

cneai =

MAISON FLEUVE



Le Cneai = est né de la Seine en 1993, sur l'Île des Impressionnistes à Chatou. Ce n'est peut-être pas un hasard si son histoire s'est depuis écrite dans le mouvement, au fil de l'eau, des territoires et des rencontres. À la Maison Levanneur, puis à la Maison Flottante, le Cneai = a construit une manière singulière d'être un centre d'art : un lieu de production et de recherche, d'expérimentation et de partage, une institution attentive aux artistes autant qu'aux sociétés dans lesquelles leurs œuvres prennent place.

Lorsque le Cneai = quitte Chatou en 2017, il ne perd pas sa maison : il poursuit son voyage. Les Magasins Généraux à Pantin, la Cité internationale universitaire de Paris, puis la Maison Flottante installée à Poses, dans l'Eure, deviennent autant d'escaliers d'une institution qui apprend à faire de la mobilité une force. Chaque déplacement oblige à regarder autrement, à rencontrer de nouvelles communautés, à inventer de nouvelles coopérations. Cette histoire nous a appris une chose essentielle : une institution culturelle n'existe jamais seulement par ses murs. Elle existe par les relations qu'elle rend possibles.

En 2026, nous avons choisi de retrouver un toit dans un contexte particulier, et y expérimenter un ancrage fort. Sur L'Île-Saint-Denis, au bord de cette même Seine, le Cneai = ouvre la Maison Fleuve. Près de 2 000 m² dans un bâtiment remarquable réalisé par l'architecte Farid Azib, au cœur d'un territoire insulaire, populaire, métropolitain, traversé par des transformations profondes. Une maison-mère, un port d'attache, mais certainement pas un point final. Car nous ne voulons renoncer à rien de ce que le mouvement nous a appris.

Ouvrir aujourd'hui un lieu consacré à la création contemporaine n'a rien d'évident. Les financements se contractent, les modèles économiques se fragilisent, les institutions culturelles doutent parfois de leur propre avenir. Nous aurions pu attendre. Réduire nos ambitions. Être prudents. Nous avons choisi d'avancer.

Non par inconscience, mais parce que nous croyons

qu'il existe des moments où ne rien faire devient le risque le plus important. Nous ne pouvons pas nous résoudre à une société qui accepterait progressivement que la culture se rétracte, que les lieux ferment, que les artistes disposent de moins d'espaces pour chercher et produire, et que l'accès aux œuvres devienne toujours plus inégal. La Maison Fleuve naît aussi de cette conviction : lorsque les conditions deviennent difficiles, il faut parfois inventer davantage.

Nous rêvons donc d'un bâtiment-outil où toutes les étapes d'un projet artistique puissent coexister : chercher, produire, expérimenter, exposer, éditer, transmettre, résider, débattre. Mais nous voulons aller plus loin. Depuis 2024, nous imaginons le Cneai comme un centre d'art qui serait aussi un lieu tiers. Non pour diluer l'exigence artistique, mais pour lui donner davantage de prises sur le réel.

L'hospitalité devient alors une valeur autant qu'une méthode. Artistes, habitantes et habitants, chercheuses et chercheurs, étudiantes et étudiants, associations, partenaires publics et acteurs économiques doivent pouvoir s'y rencontrer. On pourra venir à la Maison Fleuve pour voir une œuvre, travailler, apprendre, produire, transmettre, débattre ou simplement être là. Nous voulons construire un lieu où la confiance précède parfois le programme, où les usages peuvent transformer l'institution autant que l'institution transforme les usages.

Car nous croyons profondément à la capacité de l'art à modifier les trajectoires individuelles et collectives. Un projet artistique véritablement inclusif peut ouvrir des possibles, créer de l'autonomie, susciter la confiance, développer des compétences, provoquer des rencontres. Il peut devenir un levier d'émancipation et un espace où s'inventent d'autres manières de vivre ensemble.

Cette maison ne sera pourtant pas une forteresse. Fidèle à l'histoire du Cneai =, elle fonctionnera comme le point de départ d'un archipel. Depuis l'île, par le fleuve, nous voulons relier des lieux proches et lointains, permanents et temporaires,

des partenaires, des lieux alliés, des laboratoires d'expérimentation. Notre ancrage sera local, mais notre géographie restera ouverte, nationale et internationale.

Enfin, nous savons qu'il ne suffit plus de défendre la culture : il faut aussi réinventer les conditions de sa possibilité. Face aux fragilités économiques, sociales et écologiques, nous faisons le choix d'explorer un modèle plus autonome, fondé sur la diversification des ressources, la mutualisation des usages et la coopération. Non pour substituer le privé au public, mais pour inventer de nouvelles alliances et préserver ce qui doit rester essentiel : la liberté de création, le temps de la recherche, l'accès aux œuvres et la capacité d'agir.

La Maison Fleuve est donc un pari. Un pari rendu possible par l'engagement constant de la Ville de

L'Île-Saint-Denis, de nos partenaires publics, des artistes et de toutes celles et ceux qui accompagnent le Cneai =. Le pari qu'un centre d'art peut être davantage qu'un lieu d'exposition. Qu'une institution peut être exigeante et hospitalière, ancrée et mobile, artistique et profondément politique au sens le plus généreux du terme.

Un lieu où l'on imagine, produit, transmet, débat, construit et partage. Un lieu où peuvent se préfigurer certaines des pratiques culturelles, sociales et écologiques de demain. Un lieu, enfin, où la culture ne se contente pas de résister, mais continue d'inventer le monde qu'elle souhaite rendre possible.

— Steven Hearn & Ann Stouvenel, 2026



SOMMAIRE

INTRODUCTION *P.4*

Le cneai =

Cneai = au fil du temps

Cneai = au fil du fleuve

CNEAI =

MAISON FLEUVE *P.9*

L'implantation

Activités principales

Centre d'art tiers-lieu

Coopérations

Espaces

CNEAI =

INAUGURATION *P.22*

Fertilité

Sillages

CNEAI =

ET LES MAISONS *P. 37*

Maisons Fleuve, Flottante, Volantes, Monde, Boîte

Equipe & Partenaires

INTRODUCTION

CNEAI =

LE CNEAI =

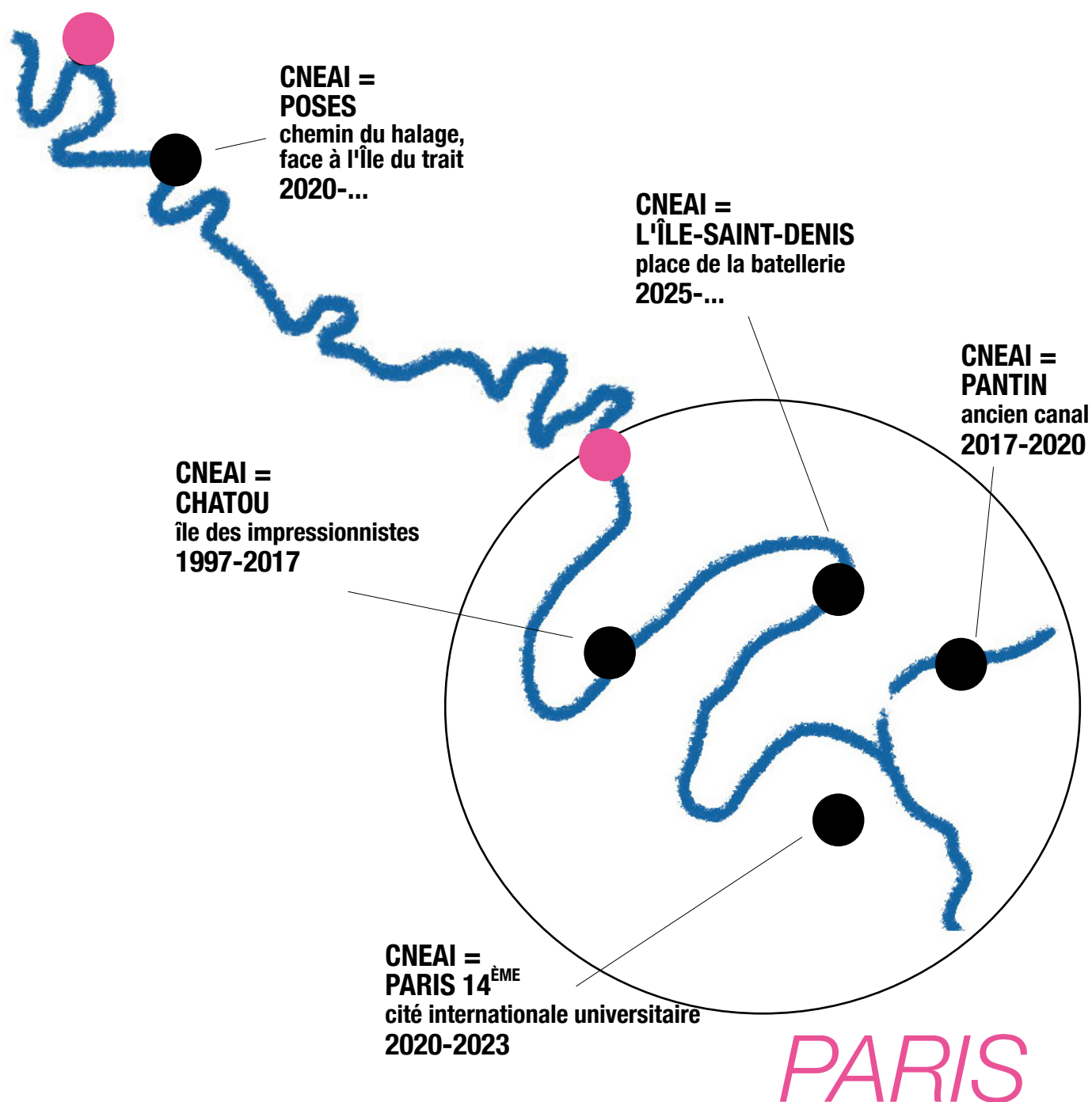
Le Cneai = centre d'art contemporain, composé, navigué, engagé, abrité, imaginé, est dédié aux nouvelles formes de création, à l'édition d'artiste et aux pratiques expérimentales. **Pensé dès 1993 et inauguré en 1997 sur l'Île des Impressionnistes à Chatou (78)**, il s'est imposé comme un acteur incontournable de la scène artistique française et internationale, en explorant dès ses débuts les circulations immatérielles, les formes éditoriales hybrides, les œuvres multipliables et les relations entre art et société. Loin de toute approche muséale figée, le Cneai = a toujours défendu une conception de l'art comme geste mobile, collaboratif, accessible, situé.

En 2026, cette histoire prend une nouvelle forme et une nouvelle intensité avec l'ouverture de la Maison Fleuve, sur L'Île-Saint-Denis. Implantée dans un bâtiment exceptionnel au cœur d'un territoire insulaire et urbain, en pleine mutation, la Maison Fleuve devient la maison-mère du Cneai =, tout en prolongeant et amplifiant son engagement. Ce nouveau lieu permet d'installer durablement une programmation exigeante, de consolider les partenariats engagés avec les artistes, les chercheurs, les habitants et les collectivités, et d'ancrer les démarches artistiques dans les grands enjeux de notre temps : la transition écologique, la résilience territoriale, la coopération et l'égalité d'accès à la culture.

L'hospitalité et l'expérience y sont fondatrices. **Ateliers d'artistes et d'entreprises, espaces de production des voisin·nes, lieux d'expositions et de rencontres, le centre d'art devient un "troisième lieu" fondé sur la complicité et la coopération.** Les programmes s'y développent dans une mobilité attendue et se déploient à l'image d'un archipel. Depuis l'île, via le fleuve, un réseau de lieux se tisse sur le territoire local, national et international, comme autant de comptoirs permanents ou temporaires, à l'image de zones mutualisées ou pirates, d'endroits d'expérimentation ou de mise à distance.

Le Cneai = dispose ainsi d'un atelier-logement-flottant, la **Maison Flottante**, amarré au quai de Seine à Poses en Normandie. Elle appelle à la mobilité et à la résidence hors des centres urbains, par un mouvement décentré et une dynamique aventureuse. Le Cneai = développe également une programmation régionale, par les **Maisons Volantes** atterrissant au gré des invitations d'établissements scolaires en Île-de-France et en Normandie, ainsi que des programmes longue distance, abrités par la **Maison Monde**. L'artiste étant toujours au cœur du centre d'art et des attentions, la **Maison Boîte** accompagne de manière sur mesure les acteurs et les entreprises culturelles et artistiques. Enfin le centre d'art possède **trois collections : le fonds Yona Friedman, les FMRA, la Collection des Multiples**

ROUEN



CNEAI = AU FIL DU TEMPS

2027-2029

Nouvelles collaborations

- *Permachange*, sur la fonte du permafrost ;
- Projet européen sur les changements climatiques.

2026

Implantation à la Maison Fleuve, L'Île-Saint-Denis

- Inauguration : *Sillages*, coopération ultramarine ;
- Programme *Viva Villa !* ;
- Collaborations avec la *HEAR* (Strasbourg) et les universités Paris 1 et Paris 8.

2026-2027

Ouverture du nouveau centre d'art, lieu tiers

- Création progressive des espaces : cuisine, bureaux, café.

2024

Ancrage et transmission

- Début de la concertation avec les habitants locaux ;
- Dépôt de la collection des FMRA au FRAC Picardie ;
- Performance *La Bouteille* au Stade de France, Abraham Poincheval.

2023

Un projet fondé sur les maisons

- Maison Boîte, Maisons Volantes, Maisons Mondes, Maison Flottante, Maison Internationale

2006

Maison Flottante

- Lieu de résidence, commande publique réalisée par les frères Bouroullec

2022

- Dépôt de la collection Yona Friedman au FRAC Grand Large ;
- Première résidence croisée *Micromégas* Paris – Hong Kong.

2004-2013

Salon Light

- Festival de l'édition

2007

Collaboration avec Yona Friedman

- Exposition *Dare to make your own exhibition*

2020

Double déplacement

- La Maison Flottante rejoint Poses, sur la Seine en Normandie
- Déménagement à la Cité internationale universitaire de Paris (14^e)

1997-2017

Constitution des trois collections

- FMRA, fonds Yona Friedman, les multiples

2017

Déménagement aux Magasins Généraux, Pantin

2012

Donation du fonds Yona Friedman au Cneai=

1997

Naissance sur l'île

- Inauguration du Cneai = à la Maison Levanneur, sur l'Île des impressionnistes
- Premier artiste produit et exposé : François Morellet

1993

Création du centre d'art à Chatou

**CNEAI =
MAISON FLEUVE**

*OBJET
INSULAIRE
COLLABORATIF*

L'IMPLANTATION

COMPOSÉ / NAVIGUÉ / ENGAGÉ / ABRITÉ / IMAGINÉ

Le cneai = (centre d'art composé, navigué, engagé, abrité, imaginé) est un lieu de recherche, de production, de résidence et de diffusion dédié à l'art contemporain. Depuis 1997, il développe un programme fondé sur les croisements entre recherches théoriques, pratiques expérimentales et accompagnement des artistes et des publics.

Centre d'art multisite basé en Île-de-France, le cneai = conserve un ensemble important d'œuvres et de documents liés à l'édition d'art, à l'image imprimée et au livre d'artiste. Il structure ses activités autour de trois collections — Yona Friedman, FMRA et Multiples — ainsi que d'une maison d'édition et de la Maison Flottante, œuvre-bateau conçue par Ronan et Erwan Bouroullec et dédiée à la résidence d'artistes à Poses (Normandie).

LE CNEAI =, UNE CITÉ DES ARTS, UNE MAISON FLEUVE

Dans le cadre de son développement à L'Île-Saint-Denis, le cneai = porte le projet d'une Cité des arts / Maison Fleuve : un lieu de création de 2 000 m² réparti sur cinq niveaux, pensé comme un espace de production artistique, de vie culturelle et d'expérimentation territoriale. Ancré dans son environnement fluvial et insulaire, ce projet explore les relations entre création, mobilité et écosystèmes, en s'appuyant sur des pratiques durables et collaboratives.

VISION GLOBALE DE LA CITÉ DES ARTS

Une île dédiée à la culture et à la créativité collective

Située sur L'Île-Saint-Denis, au cœur d'un nouvel écoquartier, la Maison Fleuve devient un symbole d'innovation culturelle et de coopération citoyenne. Le projet est ancré dans une démarche de vivre-ensemble, avec une forte dimension locale et une ambition d'ouverture vers un réseau d'échanges plus vaste. Inspirée par le fleuve et les espaces naturels environnants, le cneai= s'intègre dans une culture fluviale, tout en rendant hommage à l'insularité comme source de créativité et de résilience.

Un lieu de confluence et de mobilité culturelle

La Cité des Arts se veut un lieu de confluence, non seulement entre artistes et publics, mais aussi entre disciplines artistiques et territoires. La proximité avec la Seine permet d'envisager des collaborations inédites avec des centres d'art flottants et d'utiliser le fleuve comme vecteur de rencontres et de spectacles. Ce centre de création, la Maison Fleuve du cneai =, invite les visiteurs à explorer, échanger, expérimenter, et à repenser le monde à travers une culture vivante, itinérante et participative.

Un projet de résilience et de développement durable

La Maison Fleuve répond aux défis écologiques en intégrant des pratiques durables et une conception architecturale en symbiose avec le fleuve et la nature. L'insularité permet de créer un microcosme expérimental pour des projets artistiques et sociaux qui questionnent notre rapport à l'environnement. En s'appuyant sur des matériaux écoresponsables, des technologies renouvelables et des pratiques artistiques locales, ce projet culturel devient une vitrine de la transition écologique, tout en offrant aux collectivités locales une image moderne, durable et inclusive.

PREMIERS PARTENAIRES

Le projet est développé avec un réseau de partenaires institutionnels, académiques et culturels en Île-de-France, en région et à l'international : Ville de L'Île-Saint-Denis, Plaine Commune, Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis, Conseil régional d'Île-de-France, Drac d'Île-de-France, DSDEN de la Seine-Saint-Denis, Rectorat de Créteil, Ville de Poses, Agglomération Seine-Eure, Conseil départemental de l'Eure, Documents d'artistes Bretagne, La Réunion et Caraïbes, MAC de Saint-Pierre et Miquelon, Consulat de Hong Kong et Macao, Finis terrae - Centre d'art insulaire, SMILO, Artcilab, Universités Paris 1 et Paris 8, ArTeC, Maison des Arts Frida Kahlo, la base nautique proche, d'autres partenaires européens en Suède, en Islande et au Portugal en cours de montage, et des scientifiques associés.

cneai = ACTIVITÉS PRINCIPALES

Afin de renforcer son impact territorial et de diversifier ses ressources, Maison Fleuve développe une programmation ouverte et hybride, mêlant arts plastiques, livres et rencontres intellectuelles.

1. ESPACES D'ACCUEIL, DE CRÉATION ET D'EXPOSITION

- **Salle d'exposition, Artothèque et Project room modulables :** Situé au dernier étage, une salle d'exposition et des espaces modulables accueillent un espace café / librairie ainsi que des expositions temporaires dédiées aux arts visuels contemporains. Au quatrième étage, la présence de deux project-room permettent la présentation de projets variés, tant pour des expositions que pour la présentation d'artistes interne au cneai = ainsi que la collection.

Ces espaces, éditorialisés par le cneai = en collaboration avec des partenaires locaux et insulaires, présentent des formes variées de créations autour de thématiques liées à l'insularité, la mobilité et la résilience écologique.

- **Installations en extérieur :** La proximité de la Seine et les espaces extérieurs permettent l'installation d'œuvres in situ, favorisant un dialogue direct entre création artistique et environnement naturel de l'Île-Saint-Denis;

- **Espaces de diffusion et performances en plein air :** Les terrasses accueillent des performances, projections et événements en soirée, ouverts à tous les publics. Ces formats participent à l'ouverture du lieu aux familles, aux habitants et aux publics jeunes.

2. RÉSIDENCES ARTISTIQUES

- **Résidences pluridisciplinaires :** Dans la continuité des pratiques du cneai =, la Maison Fleuve accueille chaque année des artistes, designers et chercheurs en résidence. Ces résidences privilégient des démarches engagées autour des enjeux sociaux, territoriaux et écologiques, en lien avec le contexte insulaire et fluvial du site

- **Résidences et ateliers de territoire :** Des artistes sont invités à développer des projets collaboratifs impliquant les habitants et les acteurs locaux. Ces créations in situ peuvent prendre la forme d'installations, d'interventions sur les berges ou de projets visuels inspirés des usages et récits du territoire.



3. ÉVÉNEMENTS ET CONFÉRENCES

- **Conférences thématiques :** Une programmation régulière de conférences réunit artistes, chercheurs et spécialistes autour des liens entre art, science, société et écologie.
- **Temps forts annuels et festivals :** Dans la continuité des projets du cneai =, la Maison Fleuve développe des temps forts consacrés aux imaginaires du fleuve et de l'insularité. Performances, concerts, projections et ateliers participatifs en constituent la programmation, faisant de cet événement un rendez-vous culturel identifié.
- **Projections et débats en plein air :** En période estivale, des projections en extérieur sont proposées en lien avec des thématiques écologiques, documentaires ou artistiques. Elles sont accompagnées de rencontres avec des réalisateurs et des intervenants, favorisant une médiation ouverte et accessible à tous les publics.

4. ATELIERS DE PRATIQUE ARTISTIQUE ET DE FORMATION

- **Ateliers ouverts et pôle image:** La mezzanine et le premier étage accueillent des ateliers de pratique artistique, incluant un pôle image coordonné par le cneai =. Peinture, photographie, sérigraphie et gravure y sont développées à travers des résidences, ateliers et masterclasses animés par des artistes et intervenants invités.
- **Ateliers de fabrication et numérique (FabLab) :** Un FabLab met à disposition des outils de fabrication numérique (imprimantes 3D, découpe laser, prototypage). Cet espace favorise la mutualisation des ressources entre artistes, équipes et habitants du quartier. Il intègre également des ateliers de programmation et d'électronique destinés à initier les publics, notamment jeunes, aux pratiques numériques. Cette approche s'inscrit dans une logique de partage des savoirs et de transition écologique des usages.

5. ESPACES DE TRAVAIL PARTAGÉS

- **Espaces d'ateliers et bureaux :** Du 2^{ème} au 4^{ème} étages accueillent des espaces de travail partagés destinés aux artistes, designers, artisans et acteurs culturels. Pensés comme un environnement hybride, ils combinent bureaux ouverts et fermés, zones de stockage et espaces informels favorisant les échanges et la création collective. Des équipements de prototypage et un atelier technique peuvent compléter ce dispositif en lien avec le FabLab.
- **Terrasse panoramique pour événements :** Les terrasses, associée au café, constitue un lieu de convivialité et de programmation légère. Elle accueille des séminaires, rencontres professionnelles et débats autour de l'art, de l'écologie et des transitions, dans un cadre ouvert sur le paysage fluvial.



CENTRE D'ART TIERS-LIEU

LA MAISON FLEUVE, CENTRE D'ART ET TIERS-LIEU CULTUREL

La Maison Fleuve, portée par le cneai = dans le cadre de la Cité des arts de L'Île-Saint-Denis, articule centre d'art contemporain et tiers-lieu culturel au sein d'un même projet. Elle constitue un espace hybride dédié à la création, à la transmission et à la vie culturelle, en lien étroit avec son territoire insulaire et fluvial.

Pensée comme un lieu ouvert et évolutif, la Maison Fleuve réunit artistes en résidence, structures de production, designers, chercheurs, étudiants, associations, habitants et publics scolaires. Elle accueille également des activités liées aux industries créatives (édition, design graphique, artisanat d'art) ainsi que des espaces de travail, de formation, de prototypage et de diffusion.

Cette pluralité d'usages constitue le cœur du projet : elle favorise la rencontre entre disciplines, métiers et publics, et permet des circulations continues entre création, production, exposition et transmission. Le lieu fonctionne ainsi comme un écosystème où les pratiques se croisent et se nourrissent mutuellement.

UN LIEU DE DÉBAT, DE RECHERCHE ET D'ANCRAGE TERRITORIALE

La Maison Fleuve s'inscrit dans le cadre des tiers-lieux culturels reconnus et soutenus par les politiques publiques nationales, notamment la mission France Tiers-Lieux. Elle repose sur un fonctionnement hybride fondé sur l'ouverture, la coopération et la diversité des usages.

Elle se caractérise par :

- Un **espace polymorphe** : ateliers partagés, fablab, espaces d'exposition, bureaux, salles de réunion, espaces de convivialité et jardin partagé.
- Une **gouvernance partenariale** associant collectivités locales (Ville de L'Île-Saint-Denis, Plaine Commune), institutions culturelles (DRAC, Région), établissements d'enseignement supérieur (Paris 1, Paris 8, ArTeC), acteurs associatifs et culturels.
- Une **mission d'intérêt général**, orientée vers les publics scolaires, les habitants, les personnes éloignées de la culture et les professionnels de la création.
- Un **ancrage territorial fort**, dans un quartier en transformation, au sein de l'écoquartier de L'Île-Saint-Denis, sur un territoire insulaire connecté aux dynamiques métropolitaine.



COOPÉRATIONS

LOGIQUE PARTENARIALE

La Maison Fleuve, portée par le Cneai =, développe une logique partenariale structurée à différentes échelles territoriales. Elle s'appuie sur un réseau d'acteurs culturels, éducatifs, sociaux et institutionnels afin de construire un projet ancré dans son territoire et ouvert sur des dynamiques métropolitaines et internationales.

ÉCHELLE LOCALE

À L'Île-Saint-Denis, la Maison Fleuve travaille en lien étroit avec les acteurs du territoire : établissements scolaires (en lien avec la DSDEN du 93), structures municipales comme la Maison des arts Frida Kahlo, associations culturelles et sportives, initiatives en économie sociale et solidaire, ainsi que des équipements de proximité (base nautique, structures sociales, Maison de l'emploi).

Ces coopérations prennent la forme de projets partagés en matière de programmation, de médiation, de formation et de résidences. Elles s'appuient sur une logique de co-construction avec les acteurs locaux, afin de développer des formats adaptés aux usages et aux besoins du territoire.

À l'échelle du Grand Paris, la Maison Fleuve développe des collaborations avec des établissements d'enseignement supérieur (universités Paris 1 et Paris 8, ArTeC) ainsi qu'avec des structures culturelles et tiers-lieux de la métropole.

Elle travaille notamment avec des lieux tels que Les Poussières à Aubervilliers ou Le 6b à Saint-Denis, et s'inscrit dans une dynamique de circulation artistique, de co-production et de mutualisation des ressources (espaces, outils, compétences). Ces échanges permettent de renforcer les coopérations entre lieux indépendants tout en affirmant la singularité de chaque ancrage.

ÉCHELLE NATIONALE ET INTERNATIONALE

La Maison Fleuve s'inscrit dans des réseaux nationaux et internationaux : France Tiers-Lieux, DCA - fédération des centres d'art, Arts en résidence – Réseau national, Transcultures, Pépinières européennes de la Création, IETM... Elle accueille des artistes en résidence venus de toute l'Europe, nourrit des coopérations éditoriales et curatoriales, participe à des expérimentations communes (notamment sur les modèles économiques, les outils de gouvernance partagée, les nouveaux usages numériques). Ce rayonnement ne vaut que parce qu'il s'enracine dans le territoire ; il n'est pas une ambition cosmétique, mais une manière d'ouvrir le local à d'autres formes de pensée, d'autres récits, d'autres solidarités.

L'inscription de la Maison Fleuve dans les réseaux insulaires et fluviaux internationaux constitue l'un des marqueurs essentiels de son identité de tiers-lieu en résonance. Ce positionnement, porté activement par sa directrice Ann Stouvenel, s'appuie sur une longue expérience de coopération avec d'autres structures artistiques situées sur des territoires insulaires ou littoraux – en France comme à l'étranger – qui partagent une même attention aux situations de bord, aux géographies sensibles, aux formes de vie en transition. De la Maison Flottante de Poses sur la Seine, en passant par des résidences croisées avec des structures installées en archipel (Corse, Outre-mer, Méditerranée, Hong Kong, Islande, Caraïbes, Gorée) ou sur les bords de fleuves urbains (Seine, Rhin, Danube), le Cneai = construit depuis plusieurs années un réseau international d'échanges artistiques, scientifiques et citoyens ancrés dans des milieux situés, souvent périphériques, mais créatifs et hospitaliers.

DYNAMIQUE INSULAIRE ET FLUVIALE

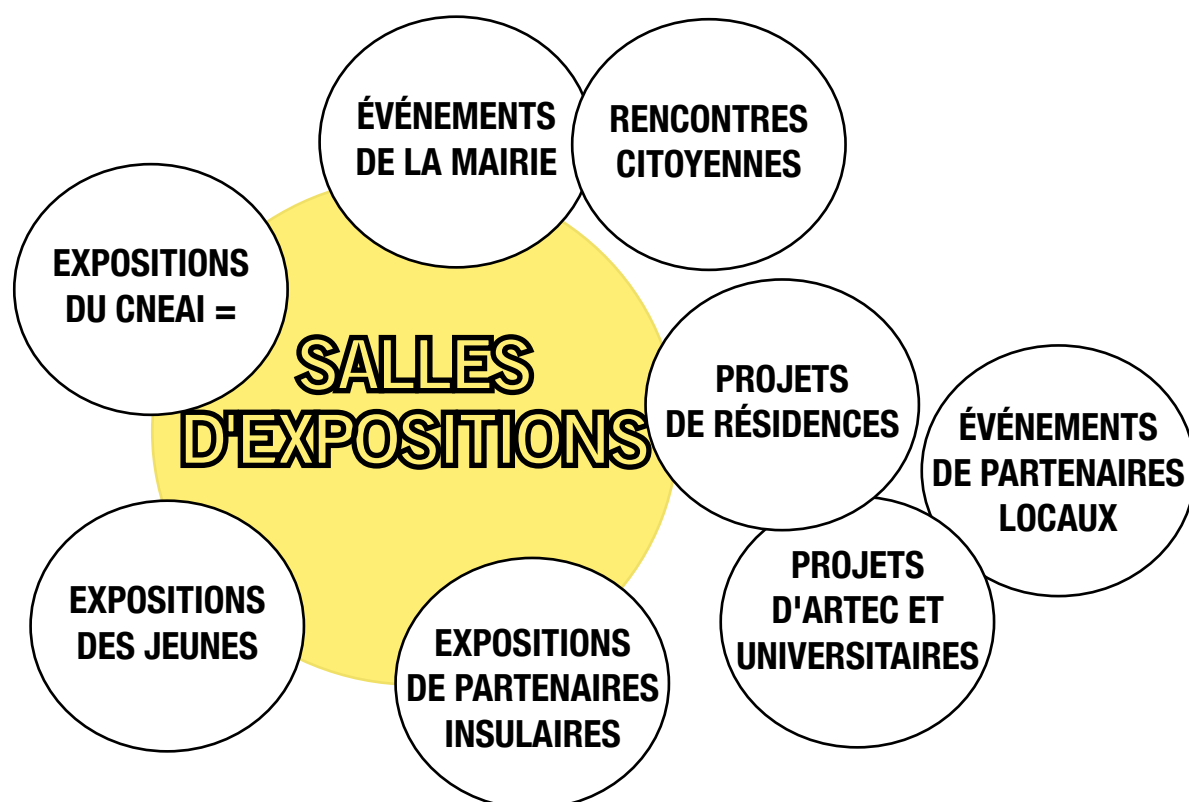
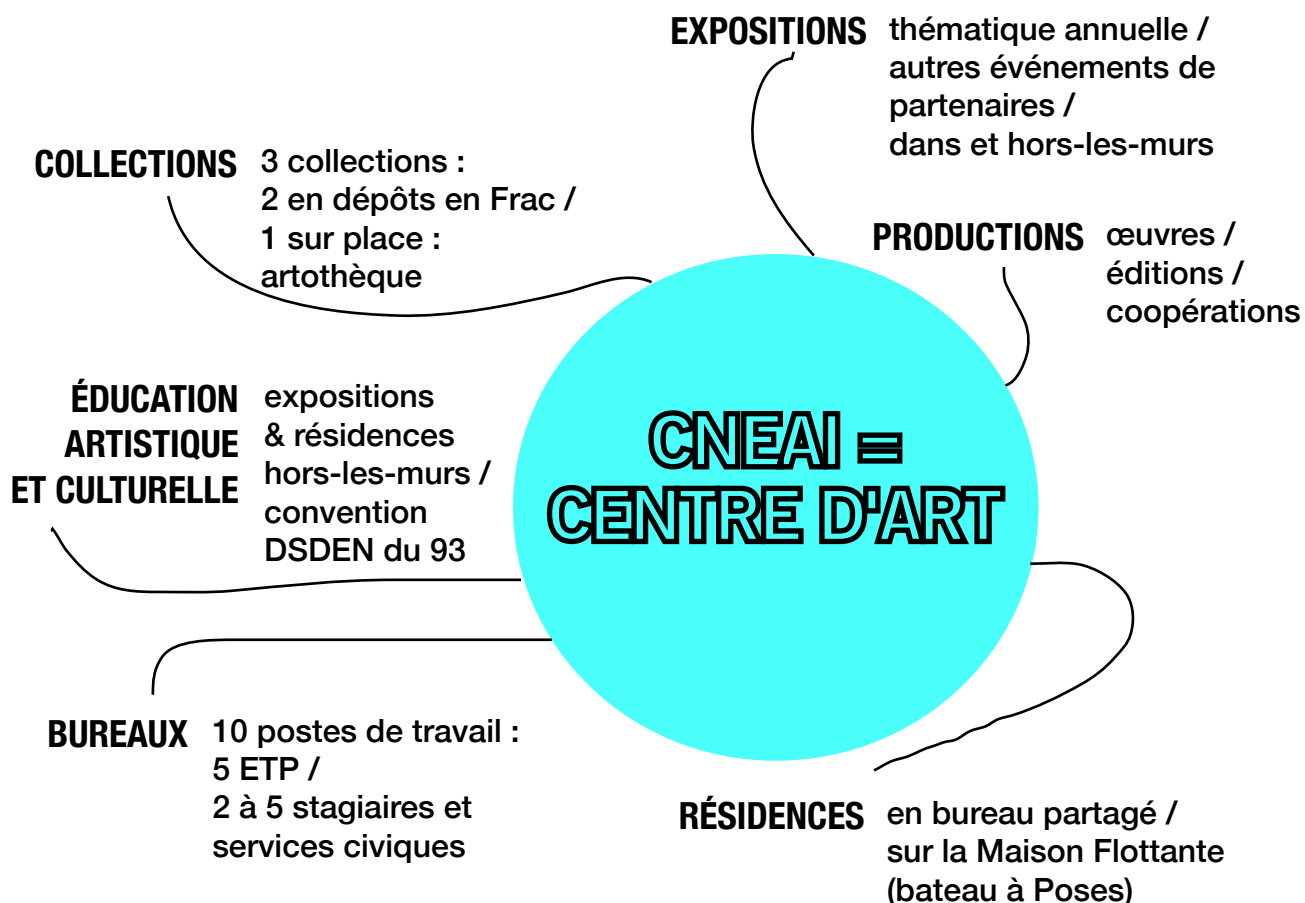
Cette attention aux territoires insulaires et fluviaux donne à la Maison Fleuve une identité singulière, à la fois située et ouverte. Elle permet de relier des expériences locales à d'autres contextes, de favoriser des circulations artistiques et de développer des formes de coopération autour de l'accueil, de la médiation et des pratiques écologiques.

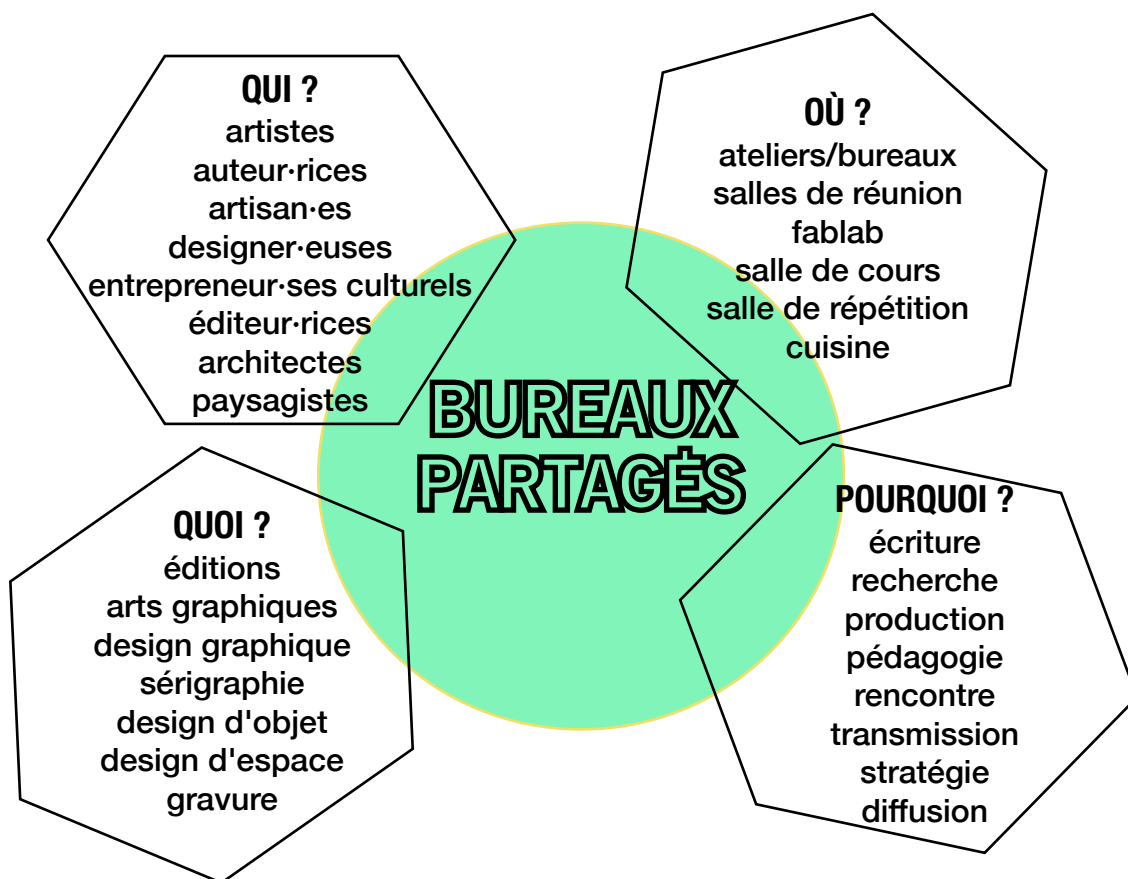
La Maison Fleuve s'inscrit ainsi dans une logique de réseau où les projets locaux dialoguent avec d'autres expériences similaires, sans hiérarchie, mais dans une logique de résonance. Elle constitue un lieu de ressources et de coopération entre artistes, territoires et institutions, à l'échelle locale comme internationale.



ESPACES

ESPACE DE CRÉATION ET DE RENCONTRE





À DESTINATION :

- * des îlodyonisien·nes
- * des habitant·es de Plaine Commune
- * des usager·eres de la Maison Fleuve

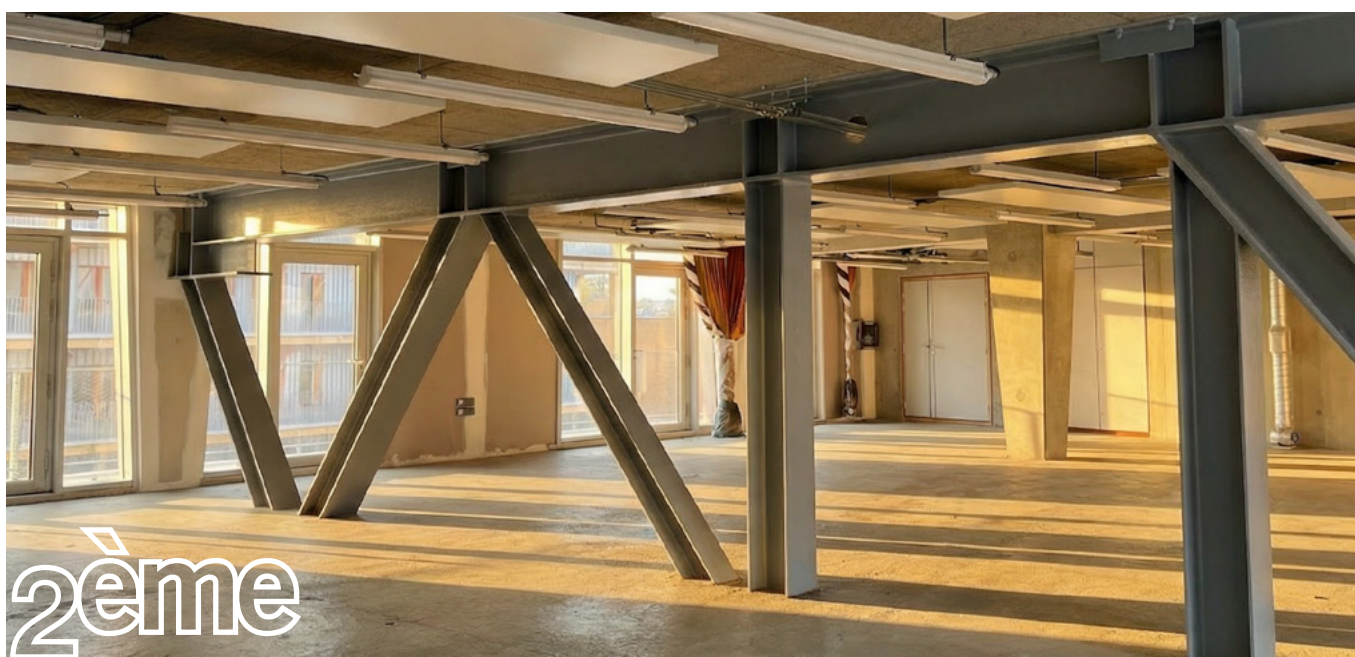
COURS & MASTER CLASS

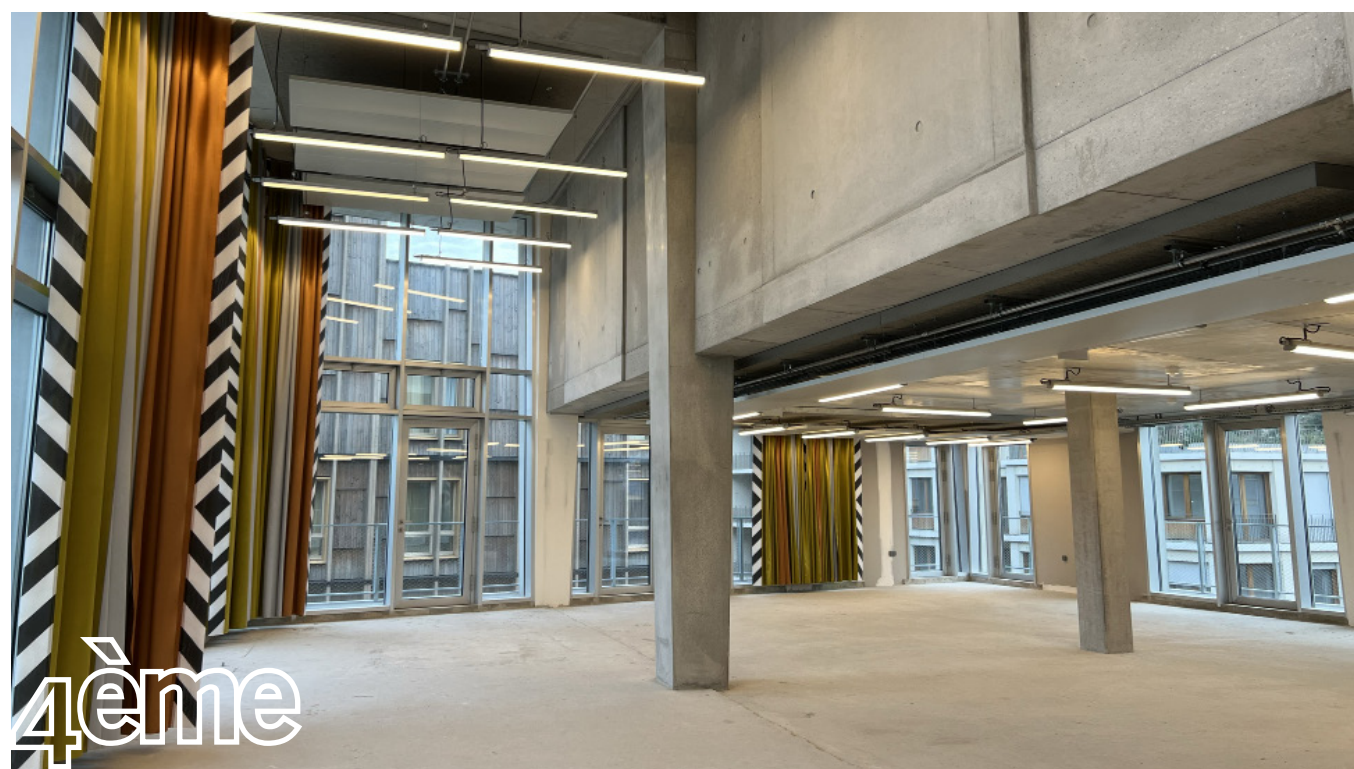
À DESTINATION :

- * de scolaires de l'Île-de-France
- * d'artistes émergent·es
- * des personnes en formation









CNEAI =
INAUGURATION

EXPOSITION

EDITION

ÉVÉNEMENTS

L'EXPOSITION

25 SEPTEMBRE > 18 DÉCEMBRE 2026

« LA MAISON FLEUVE, FERTILITÉ ILIENNE & ANCRAGE FLUVIAL »

Artistes : Rémi Algis, Sara Bichão, Ulla von Brandenburg, Claude Dugit-Gros, Arthur Francietta, Fanny Gicquel, Yann Gross, Giulia Grossmann, Marie-Claire Messouma-Manlanbien, Cécile Paris, Migline Paroumanou.

Co-Commissariat : Ann Stouvenel et Stéphanie Melyon-Reinette

Artiste et graphiste invité : Arthur Francietta,

Partenaire : ! Viva Villa ! - Programme fonds de soutien 2026-2027

Le Cneai = fut inauguré sur l'Île-des-Impressionnistes en 1997 à Chatou et n'a eu de cesse que d'emprunter la Seine et de marquer des temps d'arrêt sur différents territoires, de l'Île-de-France à la Normandie. En aval la Maison Flottante, bateau-atelier œuvre des frères Bouroullec et livré en 2007, est désormais amarrée aux berges du fleuve à Poses dans l'Eure, sur le Chemin du Halage face à l'Île-du-Trait. En amont la Maison Fleuve, nouveau lieu d'implantation du centre d'art, se situe entre deux bras du fleuve au cœur de la nouvelle Place de la Batellerie sur L'Île-Saint-Denis. De berge en berge, de sentier en quai, le Cneai = navigue et jette l'ancre une nouvelle fois pour fêter ses trente ans sous le toit, tout juste posé, de son nouveau foyer.

Ce lieu d'art, d'ouverture et de partage, terre d'accueil des insulaires, s'implante et vient ensemer le quartier, ses rues, ses jardins, ses eaux en faisant appel aux connexions spirituelles et aux anciens rituels. L'eau est ici célébrée, en tant que liant et source de la vie elle-même. Selon Hildegarde de Bingen, qui vécut sur le Rhin au XII^{ème} siècle, l'eau nettoie, abreuve et nourrit la terre et tous ses habitants, des êtres vivants aux minéraux.

L'implantation sur cet espace est conçue comme une étape éminemment fertilisante. Le mot « île » en tahitien se dit « fenua », terme qui signifie également « placenta » et ainsi renvoie à son intrinsèque

LE PROGRAMME

fécondité. Les sociétés polynésiennes ont aussi une pratique de la pirogue édifiante et inspirante. Partir à l'assaut des rivières, des mers, des océans, représente, au-delà de la prouesse manifeste, s'élancer avec conviction vers de nouveaux territoires et renouveler le principe de vie.

Avec autant de force, le Cneai = inaugure dans une joie partagée son nouveau lieu, tiers, inspirant, accueillant. Entre corps, sol et mémoire, l'exposition interroge les formes multiples de la vitalité îlienne. Les artistes et le grand public sont invité·es à penser la fertilité, l'insularité, le renouvellement de la vie, l'implantation, par une action. Ainsi, une place centrale dans l'exposition accueille rituels, processions, activations, tout au long de cette grande célébration.

PUBLICATION

PUBLICATION D'UN JOURNAL

À l'occasion de l'inauguration du nouveau lieu de Centre d'art, la relation du Cneai = à la publication sous le format du journal est réactivée. Ce journal contient les conversations entre les artistes et étayées par Arthur Francietta en tant que commissaire et artiste associé à la programmation 2026 du Cneai =, Stéphanie Melyon-Reinette en tant que poète et Ann Stouvenel, en tant que directrice du Cneai = et co-commissaire.

BOURSES

LES ACCOMPAGNEMENTS

Chaque artiste du programme ¡Viva Villa! est accompagné sur un temps long, dans le but de mener à bien et de transmettre à un large public les recherches, les expérimentations, les productions et les rencontres réalisées au sein des temps de résidences et des expériences. Voir les accompagnements spécifiques ci-après.

ARTISTES

6 ARTISTES ¡VIVA VILLA! : Rémi Algis, Ulla von Brandenburg, Arthur Francietta, Yann Gross, Giulia Grossmann, Marie-Claire Messouma-Manlanbien

5 ARTISTES INVITÉ·ES : Sara Bichão, Claude Dugit-Gros, Fanny Gicquel, Cécile Paris, Migline Paroumanou

COMMISSAIRE ET POÈTE INVITÉE : Stéphanie Melyon-Reinette

DESIGNER GRAPHIQUE ASSOCIÉ : Arthur Francietta

4 VILLAS : Casa de Velázquez - Villa Albertine - Villa Kujoyama - Villa Médicis

RELATION AU VIVANT installation & performance

MARIE-CLAIRE MESSOUMA-MANLANBIEN

Lors de sa résidence à Villa Médicis, Marie-Claire Messouma-Manlanbien élabore un projet de recherche et création axé sur la conception d'une tapisserie aux vertus balsamiques. Son projet repose sur l'étude de tapisseries italiennes issues de traditions anciennes, enrichie par des recherches menées dans des ateliers et musées, ainsi que par des échanges avec des artisans, créateurs et techniciens. Centré sur le textile, ce projet sera couplé à un travail sur la pharmacopée italienne. L'objectif est de concevoir des tapisseries dont le pouvoir opératoire serait de tisser des liens et favoriser le soin – des toisons d'or modernes.

FANNY GICQUEL

À travers une approche somatique, elles encouragent des interactions sensibles et inclusives, renforçant les liens sociaux et offrant des expériences qui questionnent notre manière de nous relier aux autres et à nous-mêmes.

DES ÉCRITURES INSULAIRES

design graphique & série documentaire

ARTHUR FRANCIETTA

Son projet d'écriture, intitulé « Et s'il avait existé un alphabet créole ? », explore l'idée d'une Martinique ayant choisi une graphie propre, distincte de l'alphabet latin pour noter le créole martiniquais. Cet essai se penchera sur le conditionnement historique des premières notations du créole et la viabilité d'une graphie pour les créoles à base lexicale française.

CÉCILE PARIS

PAN investit le café qui devient une œuvre, sur L'Île-Saint-Denis - un projet de Cécile Paris. PAN propose des événements artistiques à partir et autour de la convivialité. Deux premiers films y ont été tournés par l'artiste et avec des habitants de l'île. Auteure du label Code de nuit © un projet communautaire, Cécile Paris s'intéresse au hors champ, celui que la photographie ne montre pas. La relation festive et populaire à un événement lui permet de réanimer des souvenirs et des sensations.

L'INDIVIDU ET SON ENVIRONNEMENT

photographie & paysage

YANN GROSS

La recherche de Yann Gross s'intéresse ainsi à la création de ces paysages artificiels et à leurs conséquences inattendues : le contraste entre leur exubérance avec les enjeux environnementaux, la perte de biodiversité, et plus généralement les défis sociétaux. À travers la photographie, la vidéo et l'installation, c'est un projet en plusieurs chapitres qui se déploie, dans lequel les palmiers se font miroirs à la fois des paradoxes de l'humanité et reflet du déclin d'un imaginaire dépassé.

MIGLINE PAROUMANOU

Migline est son œuvre, et ses réalisations sont des souffles de vie. Son travail artistique explore la relation de l'individu et de son environnement. Aux prismes de cet environnement qui apporte matières, matériaux, esthétique, elle explore tout de ce qu'est l'individu avec son histoire, ses engagements, croyances et contradictions.

AMITIÉS ARCHIPÉLIQUES

écritures collectives & film

GIULIA GROSSMANN

Giulia Grossmann s'intéresse à la recherche scientifique pour sa dimension plastique, cinématographique et spéculative. La science conçoit des scénarios à partir de données réelles, créant un espace de possibilités, en résonance avec le travail d'un auteur de science-fiction. Le cinéma, interprétant le réel, questionne, tout comme la science, notre perception de la réalité. Cette recherche combine l'observation en laboratoire de la biologie marine avec l'exploration du paysage à Woods Hole.

CLAUDE DUGIT-GROS

La simplicité de l'économie formelle de ses œuvres traduit une volonté de produire un travail à la fois ouvert et inclusif, empruntant les cultures populaires. Ses collaborations et sa volonté d'investir un répertoire de formes simples, appropriables par chacun·e, portent des valeurs de collégialité et d'horizontalité. Suite à une résidence à Ouessant organisé par Finis terrae, un film est en cours de production.

CRÉATION ET RÉSONNANCES

textile & sculpture

ULLA VON BRANDENBURG

Son projet à la Villa Kujoyama rend hommage à la vitalité que la matière textile peut retranscrire et honorer. Dans ce contexte paradoxal d'une baisse de la natalité et de la fertilité insulaire du Japon, Ulla von Brandenburg souhaite visibiliser cette puissance de l'ombre, des seuils et de l'invisible avec lequel le corps et l'imaginaire au quotidien habitent. C'est aussi une manière pour l'artiste de mettre en avant la fertilité des pratiques elles-mêmes, leur préservation et leur continuation, à travers la formation, l'échange et leur transformation.

SARA BICHÃO

Bien que les objets et les formes de ses sculptures puissent parfois être reconnaissables, leur reformulation évoque des imaginaires d'un autre monde, nous transportant dans un royaume mythique où les hiérarchies se dissolvent et où de nouveaux personnages et de nouvelles énergies apparaissent.

COMMISSARIAT INVITÉ

EN COLLABORATION AVEC L'ÉQUIPE DU CNEAI =

L'équipe du centre d'art travaillera en collaboration avec **Stéphanie Melyon-Reinette** tant sur la scénographie et le dialogue entre les œuvres, qu'autour des conversations menées entre les artistes, selon les thématiques engagées.

LA COMMISSAIRE ET POÈTE INVITÉE STÉPHANIE MELYON-REINETTE

Également connue sous le nom de Nèfta Poésie (poète et artiste), Stéphanie Melyon Reinette est performeuse, danseuse chorégraphe, militante culturelle, universitaire indépendante et surtout chercheuse.

"Je suis chercheuse dont les méthodologies et techniques permettent des déclinaisons transversales de mes réflexions, investigations et incursions: artperformance, poésie, chorégraphies, publications sociologiques, expositions... "We are pregnant with freedom" est une citation d'Assata Shakur extraite d'un de ses poèmes. Elle traduit l'essence de toutes mes dimensions réconciliées et le sens de mes engagements. Nous somme porteur.se.s de libertés. De nos propres libertés."

En tant que militante, elle organise depuis 12 ans le festival Cri de Femmes et, en tant que sociologue, elle est l'auteure de plusieurs essais et ouvrages collectifs depuis 2009. Elle s'intéresse aux corps noirs dans la performance, à la musique et à la danse afro-diasporiques/noires, aux études sur le genre et la sexualité, aux masculinités, aux migrations et aux identités, aux cultures caribéennes/haïtiennes, etc.



Portrait de la commissaire d'exposition,
Stéphanie Melyon Reinette

Originnaire d'un archipel, je suis très
attaché aux territoires qui offrent
l'horizon comme perspective.
« Une île suppose une autre île. »

Stéphanie Melyon-Reinette

En parallèle de l'exposition, un journal sera édité afin de prolonger l'expérience de visite et d'offrir un éclairage complémentaire sur les démarches présentées. Cette publication réunira un texte inédit du paysagiste-concepteur Rémi Algis, ainsi qu'une série d'entretiens entre les artistes et la co-commissaire de l'exposition, Stéphanie Meylon-Reinette. Conçu par le designer graphique associé Arthur Francietta, ce journal constituera un espace de réflexion et de dialogue, prolongeant les enjeux artistiques, paysagers et curatoriaux développés dans l'exposition.

RÉMI ALGIS

Rémi Algis est paysagiste-concepteur, diplômé de l'École Nationale Supérieure du Paysage de Versailles en 2004. Il a participé à la création de plusieurs dizaines de fermes agroécologiques en France et collabore durablement avec les pionniers de la permaculture Charles Hervé-Gruyer et Perrine Bulgheroni, co-fondateur de la ferme biologique du Bec Hellouin.

Il enseigne le projet de paysage à l'École Nationale Supérieure du Paysage et en milieu agricole. Il porte une vision écologique, sociale et humaniste de la fabrication des paysages : le soin à l'ensemble du vivant, l'émancipation,

l'autonomie, le faire ensemble et la création de communs sont des valeurs qu'il cherche à incarner tout au long du processus qui va de la conception au déploiement des paysages agricoles que les paysans participent à imaginer.

Affranchi d'une agriculture productiviste enfermée dans une approche technique et performative, il cherche à renouer avec les dimensions esthétiques, émotionnelles et spirituelles des paysages agricoles et, par là-même, encourager ses occupants à en prendre soin et à fortifier leurs liens avec la nature.



Rémi Algis, Conception de la ferme agroécologique du Thenney, Saint-Pierre-Azif. 2023. © Frédéric Sauvadet

¡viva villa!



¡Viva Villa! est un réseau de résidences artistiques françaises à l'étranger, créé en 2016 par la **Casa de Velázquez** (Madrid), la **Villa Kujoyama** (Kyoto) et la **Villa Médicis** (Rome) et rejointes en 2023 par la **Villa Albertine** (États-Unis).

En 2023, ¡Viva Villa! évolue d'un format de festival à celui de plateforme de soutien à la création contemporaine à travers deux dispositifs : un fonds de soutien et une journée professionnelle.

¡Viva Villa! promeut dans toute la France le travail des artistes, chercheurs et créateurs passés par son réseau de résidences. Fédérées en réseau, la Casa de Velázquez, la Villa Albertine, la Villa Kujoyama et la Villa Médicis prolongent leur engagement pour accompagner les artistes, créateurs et chercheurs au-delà

de leur résidence et affirmer la singularité du modèle des résidences françaises, plus actuel que jamais dans le soutien à la création.

¡Viva Villa! soutient la création contemporaine en France à travers son fonds de soutien destiné à financer des projets artistiques qui intègrent à leurs programmations le travail de créateurs et créatrices ayant effectué une résidence à l'étranger dans l'une des quatre résidences du réseau ¡Viva Villa!

Avec le soutien du ministère de la Culture, du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, de l'Académie des Beaux-Arts, de la Région Sud, de l'Institut français, de la Fondation Bettencourt Schueller, de la Fondation Roederer, de la Fondation Société générale et d'Ardian.

L'EXPOSITION

17 SEPTEMBRE > 18 OCTOBRE 2026

SILLAGES - RÉCITS ARCHIPÉLIQUES

Artistes : Guy Gabon, Jean-Claude Jolet, Olivier Crouzel, Andreas Kressig, Valérie du Chéné, Simone Lagrand, Claude Dugit-Gros.

Commissariat : Cneai =

Partenaire : projet réalisé dans le cadre du dispositif "Mieux produire / Mieux diffuser" reconduit en 2025 par le ministère de la Culture - Direction générale de la Création Artistique. Partenaire associé : Réseau Document d'artistes. Projet porté par le Cneai = et le Réseau Documents d'artiste

Le Cneai = fut inauguré sur l'Île-des-Impressionnistes en 1997 à Chatou et n'a eu de cesse que d'emprunter la Seine et de marquer des temps d'arrêt sur différents territoires, de l'Île-de-France à la Normandie. En aval la Maison Flottante, bateau-atelier œuvre des frères Bouroullec et livré en 2007, est désormais amarrée aux berges du fleuve à Poses dans l'Eure, sur le Chemin du Halage face à l'Île-du-Trait. En amont la Maison Fleuve, nouveau lieu d'implantation du centre d'art, se situe entre deux bras du fleuve au cœur de la nouvelle Place de la Batellerie sur L'Île-Saint-Denis. De berge en berge, de sentier en quai, le Cneai = navigue et jette l'ancre une nouvelle fois pour fêter ses trente ans sous le toit, tout juste posé, de son nouveau foyer.

PREMIER VOLET

SILLAGES se constitue de deux volets.

Le premier - Sillages #1 - a débuté en 2024. Il s'est nourri de deux voyages de prospection à la Réunion en novembre 2024 et en Martinique en janvier 2025. Il s'est clôturé en 2025 par une exposition au festival d'art de l'Estran.

Le programme SILLAGES réunit de manière inédite des artistes et des institutions de territoires insulaires et hexagonaux, sur un temps long de coopération. Le projet SILLAGES révèle une géographie sensible des littoraux, où la création devient le vecteur d'une pensée critique des transformations territoriales

LE PROGRAMME

contemporaines. L'ambition commune est d'occasionner des temps de prospection, de recherche, de production, de diffusion et de visibilité sur et depuis ces espaces souvent éloignés, tant physiquement que dans les imaginaires. Ces contextes côtiers et insulaires sont connectés par le soutien de la collectivité Lannion-Trégor Communauté dans le cadre du Festival de l'Estran et du ministère de la Culture grâce au dispositif national « Mieux produire / Mieux diffuser ».

DEUXIÈME VOLET

Dans la continuité du travail amorcé en 2025, SILLAGES #2 a pour ambition de prolonger la visibilité et la circulation des œuvres créées par Guy Gabon, Jean-Claude Jolet, Olivier Crouzel et Andreas Kressig à l'occasion du festival de l'Estran. Les œuvres voyageront jusqu'à L'Île-Saint-Denis et prendront place dans l'espace public sur l'éco-quartier environnant la Maison Fleuve. Elles se faufleront dans les rues, les berges de la Seine et les jardins de l'Île et seront visibles pendant 1 mois.

La re-programmation des œuvres est prévue en septembre 2026 à la Maison Fleuve du Cneai =. La médiation culturelle de Sillages s'appuie sur une approche sensible aux spécificités des territoires concernés. Les récits, les imaginaires et les modes de transmission sont profondément marqués par des héritages historiques, sociaux et culturels particuliers. Ainsi, la médiation sera construite en dialogue pour favoriser une meilleure compréhension des enjeux artistiques et culturels dans ces contextes insulaires.

INAUGURATION

À l'occasion de l'exposition *Récits Archipéliques* - festival dans l'espace public donnera l'occasion à l'inauguration de la Maison Fleuve, le 25.09.2026, ainsi qu'à la publication d'un journal, retraçant l'ensemble du projet Sillages, avec écrits des artistes, des structures partenaires et de commissaires invités.

Le programme Sillages réunit de manière inédite des artistes et des institutions de territoires insulaires ou littoraux, sur un temps long de coopération. Sillages part d'un constat simple : les marges géographiques sont souvent des centres de gravité artistique ignorés. Sillages révèle une géographie sensible de ces espaces, où la création devient le vecteur d'une pensée critique des transformations territoriales contemporaines. L'ambition commune est d'occasionner des temps de prospection, de recherche, de production, de diffusion et de visibilité sur et depuis ces espaces souvent éloignés, tant physiquement que dans les imaginaires. Le programme soutient des artistes dont les pratiques révèlent les enjeux contemporains de ces territoires. Sur les littoraux bretons et ultramarins, ou sur les berges insulaires de Seine, les œuvres réalisées interrogent les spécificités territoriales tout en révélant des résonances inattendues entre les géographies. Elles mettent en commun des savoir-faire et des patrimoines immatériels, questionnant par l'art les notions d'appartenance et de circulation.

La Réunion, la Guadeloupe, la Martinique, la Bretagne, la Nouvelle-Aquitaine, le Canton de Genève et L'Île-Saint-Denis sont arpentées à la fois par le collectif l'équipe curatoriale de Sillages et par les artistes invité·es, à l'occasion de séjours de prospection et des résidences d'artistes développées spécifiquement. Sillages a de singulier que le programme intègre toutes les phases essentielles d'une manifestation ambitieuse, basée sur la collégialité et l'hospitalité : de la rencontre à domicile, à la diffusion à grande échelle. L'itinérance rythme ainsi ce projet de son origine et jusqu'à sa diffusion nomade. L'expertise croisée du collectif curatorial permet d'assurer une sélection sensible aux dynamiques territoriales, aux enjeux de production et aux récits portés par les artistes.

En 2025 et 2026, une nouvelle configuration se forme autour du second volet de Sillages.

Suite au premier volet du programme, Sillages #2 explore la notion d'éco-habiter, approfondie par les artistes rassemblé·es autour de Simone Lagrand, poétesse et autrice. Comment (ré)habiter nos mondes ? Chaque partenaire imagine alors, en cohérence avec son lieu, en résonance avec d'autres, et en lien avec les artistes associé·es au projet, des manifestations artistiques, autant de point de départ pour sillonner et mettre en mouvement les mémoires, les pensées, les territoires que l'on

habite, que l'on traverse, que l'on imagine... Le Réseau documents d'artistes, Documents d'artistes Caraïbes et Amazonies, Documents d'artistes La Réunion, La Station Culturelle à Fort-de-France en Martinique et le Cneai = Centre d'art sur la Seine en Île-de-France et en Normandie – ici en partenariat avec Plaine Commune, s'associent pour rendre visible un fragment des scènes artistiques rencontrées et les passerelles existantes entre ces territoires.

Le mois de mai 2026 marque une première étape importante du programme qui se déploie en Guadeloupe et à La Réunion.

En Guadeloupe est organisé le premier Meet-up, voyage de prospection de Documents d'artistes Caraïbes et Amazonies, réunissant des directrices de Frac et de centres d'art de France hexagonale. Les professionnel·les de la région se joignent aux échanges autour de rencontres professionnelles et visites d'ateliers d'artistes. Ce programme vise à favoriser la découverte, la mise en réseau et de potentielles programmations d'artistes guadeloupéen·nes. L'enjeu est aussi de penser conjointement la structuration des scènes artistiques. En parallèle de ce temps de prospection et d'échange, une résidence de recherche rassemble quatre artistes : Jean-Marc Hunt, Keywa Henri, Raymond Médélice, Valérie du Chéné, issu·es des territoires de Guadeloupe, Martinique, Guyane et Occitanie pour une semaine de dialogue à La Ramée – Sainte-Rose. Cette résidence incarne la volonté de co-construction de projets, de mise en réseau des scènes ultramarines et de création d'une communauté artistique apprenante, dont la restitution finale permettra aux professionnel·les de mesurer toute la richesse de ces échanges.



visite de l'atelier de Jean-Claude Jolet avec Ann Stouvenel et Eline Gourgues, meet-up Documents d'artistes la Réunion, 2024

À La Réunion, une œuvre de Jean-Claude Jolet est présentée à la Cité des Arts à l'occasion de l'événement "Cité by night". Elle explore les notions de migration et de précarité, au cœur des réflexions de l'artiste dans son corpus Tsunami d'impatiences laminaires, présenté dans une première version au Festival de l'Estran en 2025, dans le cadre de la première édition de Sillages.

En septembre et octobre 2026 sur L'Île-Saint-Denis, au Nord de la Capitale, le Cneai = présente l'exposition Sillages #2, dans et hors les murs, place de la Batellerie. Elle est composée d'œuvres de Guy Gabon, Andreas Kressig, Olivier Crouzel, Jean-Claude Jolet, faisant partie de l'exposition Sillages #1 exposée en 2025 au festival de l'Estran, en Bretagne. Ces premières œuvres sont accompagnées de nouvelles productions de Valérie du Chéné et de Claude Dugit-Gros. Ces artistes invité·es, par leurs approches distinctes - installations participatives, sculptures mémorielles, interventions éco-poétiques, projections/installations contextuelles - tissent ensemble une cartographie sensible où les spécificités de chaque territoire dévoilent des résonances universelles.



L'œuvre de Andreas Kressig lors du Festival d'art de l'Estran, 2025

En octobre également, de l'autre côté de l'Atlantique - au Campus Caribéen des Arts en Martinique -, la Station culturelle propose d'écouter Guy Gabon donner une masterclass sur son travail, entre art et artisanat.

Dans cette France aux géographies multiples, nous recevons de précieux récits, tant inspirants que poignants. Un réseau se dessine, porteur de nombreux fruits. Si deux océans nous séparent, les spécificités culturelles et géologiques, les enjeux historiques et économiques se rejoignent le temps d'une écoute attentive aux croisements qui nous lient. Les sillages laissés par les allers-retours forment les nouveaux signaux d'une route accueillante et en attente de nouvelles traversées.

Le collectif partenarial :

Elena Arnoux, Céline Bonniol, Elsa Briand, Marcel Dinahet, Christine Finizio, Lunyse Gabon, Éline Gourgues, Claire Henry, Jade Lama, Alexandra Leocadie, Iragaille Monnier, Mathilde Roussellie, Bérénice Saliou et Ann Stouvenel



visite de l'atelier de Jack Beng Thi avec Ann Stouvenel et Eline Gourgues, meet-up Documents d'artistes la Réunion, 2024

OLIVIER CROUZEL

Olivier Crouzel (né en 1973) vit et travaille à Bordeaux. Artiste vidéaste et plasticien, il développe une pratique contextuelle qui associe projections vidéo, installations in situ, photographie et film. Son travail investit aussi bien les espaces naturels qu'urbains, transformant paysages, architectures et objets en surfaces de projection où se déploient des récits sensibles sur les mutations du monde contemporain.

À travers des dispositifs à la fois discrets et monumentaux, il introduit des fragments du vivant dans les lieux qu'il investit, mêlant images tournées sur le terrain et archives personnelles. Nourrie par des collaborations avec les sciences, la littérature et le documentaire, sa démarche repose sur l'observation attentive des territoires, en particulier les littoraux, les rives, les zones périphériques et les espaces de transition. Il développe ainsi une pratique de terrain attentive aux mouvements des êtres, des paysages et des écosystèmes. Ses œuvres interrogent les notions de disparition, de mémoire, de trace et de transformation. À travers des captations réalisées sur des temps longs, il construit des formes contemplatives qui invitent au ralentissement, à l'attention et à la réflexion.

Depuis plusieurs années, il mène des recherches au long cours sur des sites tels que l'immeuble Le Signal, menacé par l'érosion du littoral, les migrations des oiseaux et des humains, les paysages du Dodécanèse grec, la Dordogne, la forêt expérimentale de Floirac ou encore les flux de la Garonne et des océans. En 2022, il crée avec l'autrice Sophie Poirier Maritimes, un lieu-sculpture dédié aux liens entre paysage, littérature et image. Son travail a notamment fait l'objet de l'exposition monographique Horizon à la Fondation François Schneider.

VALÉRIE DU CHÉNÉ

Valérie du Chéné (née en 1974) vit et travaille à Coustouge, dans l'Aude. Diplômée de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris, elle développe depuis plus de vingt ans une pratique qui articule peinture, dessin, installation, volume et interventions dans l'espace public. Enseignante à l'Institut supérieur des arts de Toulouse, elle mène une recherche attentive aux relations entre couleur, langage, espace et expérience sensible.

Son travail se déploie aussi bien à l'échelle architecturale, à travers des peintures murales et des installations in situ, que dans des formes plus intimes telles que le dessin, la gouache ou l'objet. Les gestes de découvrir et de recouvrir constituent un principe récurrent de sa démarche : recouvrir pour révéler, rendre visible ou déplacer le regard ; découvrir pour faire émerger des récits, des usages ou des formes de relation. La couleur agit comme un outil de construction de l'espace autant que comme un vecteur d'émotions et de rencontres. À travers des dispositifs souvent marqués par une économie de moyens et une grande attention aux situations, Valérie du Chéné explore les liens entre abstraction, quotidien et langage. Son œuvre entretient un dialogue constant avec d'autres disciplines, notamment la littérature, l'histoire et le cinéma. Elle collabore aussi avec l'historienne Arlette Farge dans des projets associant texte et image, ainsi qu'avec l'artiste Régis Pinault autour de réalisations mêlant peinture, volume, film et performance.

Son travail a fait l'objet de nombreuses expositions personnelles dans des institutions et centres d'art. Ses œuvres figurent dans plusieurs collections publiques françaises, notamment celles des FRAC Occitanie, Corse et Les Abattoirs de Toulouse.

CLAUDE DUGIT-GROS

Claude Dugit-Gros vit et travaille sur l'Île-Saint-Denis. Diplômée de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris avec les félicitations du jury en 2005, elle développe une pratique plastique qui mêle sculpture, mobilier, peinture murale, tapisserie et installation. Son travail a été présenté dans de nombreuses institutions et centres d'art, parmi lesquels le Centre d'art Le Quartier à Quimper, la Friche la Belle de Mai à Marseille, le Domaine de Chamarande, le MRAC de Sérignan, la Villa Arson à Nice, Lafayette Anticipations à Paris, ainsi qu'à l'international, notamment à la Scaramouche Gallery à New York, à la PSM Gallery à Berlin, au Wiels à Bruxelles ou à la Kunsthalle de Bâle.

La pratique de Claude Dugit-Gros se caractérise par une grande liberté dans le choix des matériaux, des techniques et des références. Empruntant aussi bien aux cultures populaires qu'à l'histoire de l'art, à l'architecture, au design ou aux esthétiques urbaines, elle compose un vocabulaire formel où humour, simplicité et inventivité occupent une place centrale. Nourri par la maîtrise de savoir-faire artisanaux tels que le moulage, la menuiserie, la tapisserie ou la peinture décorative, son travail interroge les frontières entre art, artisanat et design. À travers des formes ouvertes et accessibles, souvent conçues en dialogue avec d'autres artistes ou artisans, elle défend une approche collaborative et horizontale de la création. Son mobilier sculptural, ses installations et ses interventions in situ reconfigurent les usages et les perceptions de l'espace, tout en portant une attention particulière à l'habitabilité des lieux. Entre fonction et fiction, ses œuvres explorent la manière dont les formes participent à notre appropriation sensible du monde.

GUY GABON

Guy Gabon (née en 1967 en Guadeloupe) est artiste visuelle, éco-designeuse et cinéaste. Elle développe depuis plus de vingt ans une pratique transdisciplinaire à la croisée du land art, de l'éco-design, de l'installation, du film documentaire et de l'intervention dans l'espace public.

Pionnière du land art en Guadeloupe, elle inscrit son travail dans une réflexion sur les déséquilibres environnementaux, sociaux et politiques générés par les sociétés contemporaines. Ses œuvres interrogent notre rapport au vivant, aux territoires et aux mémoires collectives, tout en proposant des formes de sensibilisation fondées sur l'expérience, l'émotion et la participation. Son approche poétique et engagée cherche à réinventer les liens entre l'art, les habitants et leur environnement.

Depuis 2007, avec le projet From Waste to (Re) Design, elle transforme déchets et matériaux délaissés en ressources créatives, affirmant une démarche pionnière autour du réemploi. Cette réflexion se prolonge en 2013 avec la création de La Ressourcerie des Arts, plateforme dédiée à une écologie créative et citoyenne. Son travail s'étend également au cinéma documentaire, à travers des films qui abordent des questions de genre, de mémoire, de transmission et de souveraineté alimentaire.

Présenté dans le cadre de résidences et d'expositions internationales, son travail développe des collaborations avec les champs de l'architecture, de la photographie, de la recherche et du spectacle vivant. Entre création artistique et engagement écologique, Guy Gabon construit une œuvre où l'art devient un outil de transformation, de transmission et de réconciliation avec le vivant.

JEAN-CLAUDE JOLET

Jean-Claude Jolet vit et travaille à La Réunion. Après des études et une carrière technique en métropole, il s'installe sur l'île et développe à partir de 1999 une pratique artistique centrée sur la sculpture et l'installation. Son travail interroge les relations entre les individus, les territoires et les cultures, à travers une réflexion sur les phénomènes d'acculturation, de migration et de circulation des formes.

Observateur attentif des pratiques culturelles, artisanales et cultuelles qui l'entourent, il élabore des œuvres où objets, matériaux et savoir-faire issus de contextes variés se rencontrent dans des configurations inédites. Ses installations fonctionnent comme des espaces de frottement entre différentes mémoires et traditions, produisant un syncrétisme de formes et de significations qui invite le spectateur à reconsidérer ses repères.

Sculpteur avant tout, Jean-Claude Jolet accorde une place essentielle à la matérialité, à l'échelle et à la présence physique des œuvres. Qu'elles prennent la forme d'objets, de photographies ou d'installations de grande dimension, ses réalisations mettent en scène des matériaux manufacturés et des éléments naturels dans des compositions sobres et poétiques. Nourrie par les pensées d'Édouard Glissant, de Françoise Vergès ou encore de Gilles Deleuze, sa pratique explore les notions d'insularité, de déplacement, de créolisation et de relation.

Ses œuvres, souvent traversées par des préoccupations sociales et politiques, proposent une lecture sensible du monde contemporain. À travers une écriture sculpturale à la fois rigoureuse et ouverte, Jean-Claude Jolet construit des « sculptures mentales » où se croisent histoire, géographie et imaginaire, offrant des espaces propices à la réflexion sur les transformations des sociétés et des territoires.

SIMONE LAGRAND

Simone Lagrand (née en 1980 en Martinique) est poétesse-pawolèz et artiste indisciplinaire. Partagée entre la Martinique et la Seine-Saint-Denis, elle développe depuis près de vingt ans une pratique fondée sur l'écriture, la parole, le son et ce qu'elle appelle en créole la "manifestasion", explorant les questions de langue, mémoire, plaisir, solitude filiale en contexte postcolonial.

Ses récits prennent des formes multiples — installations sonores, performances, vidéos, récitals ou dispositifs participatifs — et cherchent à créer des « biotopes poétiques », des espaces de résistance, de réparation et de réinvention. Son travail interroge notamment l'expression de l'érotisme dans les territoires diglossiques, les récits de la joie dans les cultures caribéennes, la transmission aux enfants ainsi que les usages contemporains de la langue créole.

Artiste du mot et de la parole, Simone Lagrand accorde une place centrale à l'oralité et aux formes vernaculaires de narration. Son écriture est traversée par des thèmes récurrents tels que la cicatrice, le gwopwèl, la sensualité, la nature et les héritages affectifs. Elle développe également des projets de recherche et de transmission autour des évolutions linguistiques en Martinique, notamment à travers Pawòlotek, une plateforme sonore consacrée aux multiples expressions du créole martiniquais.

Son travail a été présenté dans de nombreuses institutions en France et à l'international, notamment à Savvy Contemporary (Berlin), au SESC Pompeia (São Paulo), au Schomburg Center for Research in Black Culture (New York) et à la Fondation Pernod Ricard (Paris). Résidente de la Villa Albertine à Miami en 2021, lauréate du programme Mondes Nouveaux en 2022 et résidente à Tropiques Atrium – Scène nationale de Martinique en 2023, elle poursuit une recherche où poésie, oralité et création collective deviennent des outils d'exploration des identités et des futurs caribéens.

ANDREAS KRESSIG

Andreas Kressig (né en 1971) vit et travaille à Genève. Sa pratique développe un dialogue singulier entre sculpture, installation, lumière, architecture et activation des espaces.

À partir de matériaux récupérés, d'éléments de charpente, de structures métalliques, de circuits électroniques ou d'objets du quotidien, Andreas Kressig compose des environnements immersifs qui invitent le visiteur à une expérience physique autant que sensible. Ses œuvres prennent souvent la forme de constructions habitables, de véhicules imaginaires ou de dispositifs à parcourir, où la réutilisation des matériaux devient à la fois méthode de travail et réflexion sur nos rapports à la transformation, à la mémoire des objets et à l'écologie.

La lumière occupe une place centrale dans son œuvre. Bougies, surfaces réfléchissantes, panneaux solaires, matériaux scintillants ou dispositifs lumineux créent des jeux de clairs-obscur qui révèlent les qualités sensibles des lieux investis. Ses installations fonctionnent comme des paysages à explorer, où chaque élément semble relié à un autre par un réseau de correspondances discrètes, invitant à la déambulation et à la découverte.

Son travail a fait l'objet de nombreuses expositions personnelles et collectives en Suisse, au Japon, en Allemagne, en Belgique, en Autriche, en Égypte ou au Sénégal. Parmi ses expositions récentes figurent Ailleurs au CHUV de Lausanne (2022), Cloud Flat à Halle Nord à Genève (2021) et Pandaruma à Kyoto (2020). Lauréat du Prix Irène Reymond en 2021 et du Prix fédéral suisse des beaux-arts en 2006, Andreas Kressig poursuit une pratique qui conjugue expérimentation formelle, conscience environnementale et attention aux usages collectifs de l'espace.

CNEAI = ET SES MAISONS

FLEUVE

FLOTTANTE

VOLANTES

MONDE

BOÎTE

LA MAISON FLEUVE

L'ÎLE-SAINT-DENIS (93)

Les locaux du Cneai = sont situés sur L'Île-Saint-Denis à la "Maison Fleuve", qui forme la maison mère du centre d'art. Le lieu regroupe, sur cinq niveaux et sur un ensemble de 2 000 m², des espaces de rencontre, de diffusion des œuvres, d'atelier, de formation et de transmission. Les accès extérieurs, des espaces communs à la Maison Fleuve, à l'hôtel voisin et à la Base nautique, qui sont attenants au bâtiment, sont également des lieux potentiels de résidence, d'exposition et d'échange avec le public.

/// EXPOSITIONS & ÉVÉNEMENTS ///

Formats : exposition et événementiel

Une programmation d'expositions et d'événements est conçue en fonction des thématiques abordées par les partenaires et le projet artistique et culturel. Chaque année entretient un lien renforcé avec les habitants, ainsi qu'avec les actions culturelles et les publics qui peuplent cette agglomération et ce département foisonnants et multiculturels. Actions menées : expositions dans les locaux du Cneai =, en fonction du projet artistique et culturel / accompagnement des projets de partenaires / festivals de performances et rencontres, à la fois en plein air et en intérieur / accrochages d'œuvres dans les espaces extérieurs en fonction des projets / résidences d'artistes et de scientifiques / productions et livres d'artistes / masterclass.

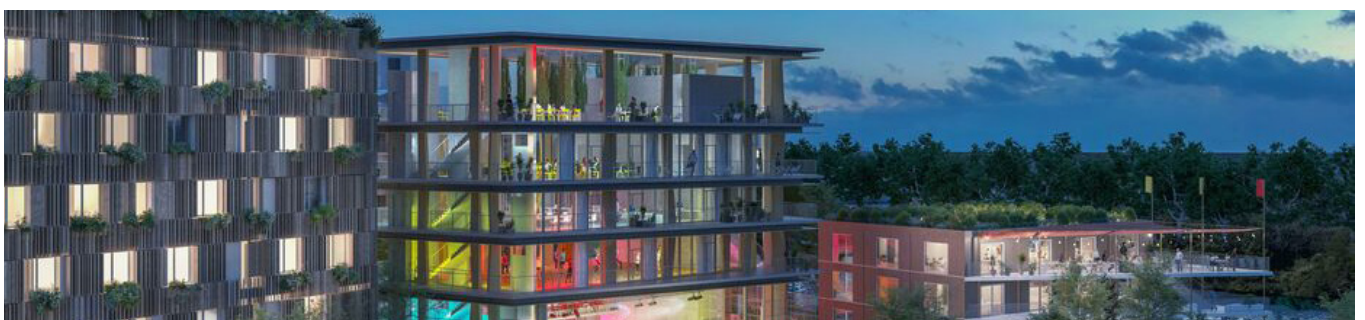
Artistes associé-es

Chaque année, le Cneai = programme une collaboration avec un ou une artiste associé-e. Ce dispositif permet d'accueillir un-e auteur-riche sur une longue durée, dans le but de bénéficier d'un moment consacré à la recherche et à la production, et d'avoir la possibilité de participer à la programmation des lieux. L'artiste invité-e prend comme point de départ un lieu spécifique au cœur de la Cité des arts et profite de la Maison Fleuve comme base arrière pour prendre le temps nécessaire au développement des nouvelles œuvres. Tout au long de la saison, l'équipe du Cneai = travaille avec l'artiste associé-e et les habitants à la création d'actions de médiation et d'outils pédagogiques à destination des partenaires et des acteurs culturels, socioculturels et de l'éducation populaire du territoire.

Moyens spécifiques

***Expositions et événements** - Chaque exposition produit une ou plusieurs œuvres, en fonction des projets.

***Coopérations** - La coopération forme la base du projet artistique et culturel, de l'échelle locale à la dimension internationale. Des efforts de durabilité et d'écoresponsabilité sont marqués par des diffusions pensées comme telle au départ et associées à des itinérances assumées et vertes.



LA MAISON FLOTTANTE

POSES (27)

La Maison Flottante est un bateau à fond plat habitable, amarré à Poses en Normandie. Lieu propice à la résidence d'artistes et aux rencontres, elle représente un espace de travail idéal dans le cadre des résidences d'artistes associées, de création et de territoires. Elle pourra accueillir les publics liés aux projets et/ou désireux de participer aux rencontres et aux transmissions organisées régulièrement. De plus, la Maison Flottante accueille les projets des habitants et des collectivités, dans un échange réciproque d'entraide, de vivre-ensemble et de programmation.

/// RÉSIDENCES & INVITATIONS ///

La résidence flottante (création & artiste associé-e)

Les artistes invité·es en résidence de création sur la Maison Flottante font partie de la programmation des expositions et événements et réalisent des événements spécifiques à Poses, en lien avec les partenaires locaux et les espaces extérieurs.

La résidence posée (tremplin & territoires)

Les artistes sont invité·es, ou sélectionné·es par appels à candidatures, à venir produire à Poses en relation avec le tissu social et entrepreneurial de l'Agglomération Seine-Eure. Un attachement local fort en faveur l'artisanat d'art y représente une richesse pour les artistes-auteur·rice ayant des projets tournés vers des médiums spécifiques. Un accompagnement en production est proposé par l'équipe du cneai =, en amont et après la

résidence. Par ailleurs, des artistes ou collectifs viennent réaliser des projets sur-mesure en fonction du territoire — Maison d'arrêt, associations locales, enfants du quartier, etc.

Familles

Les familles peuvent être accueillies sur la Maison Flottante, en application du guide des bonnes pratiques concernant l'accueil des familles, rédigé par Arts en résidence — Réseau national.

Séjours-bienvenue

Les artistes, auteur·rices et habitant·es qui en font la demande sont invité·es à poursuivre leurs recherches et/ou projets en cours, sur une période allant d'un jour à un mois, en fonction de la programmation. De la même manière que pour l'ensemble des projets, un temps public de restitution à Poses est proposé.

Moyens spécifiques

***Résidences de création** - Les artistes et auteurs sont invités à résider pendant 1 mois.

***Comité citoyen** - Mise en place d'un Comité d'information et d'initiatives pour imaginer l'occupation de la Maison Flottante et l'organisation des restitutions sur place. Les partenaires et les habitant·es participent ainsi au projet de manière ouverte.



LES MAISONS VOLANTES

ÎLE-DE-FRANCE (75, 77, 78, 91, 92, 93, 94)

L'éducation artistique et culturelle est au cœur de ces maisons qui s'installent dans les établissements scolaires ainsi qu'auprès de partenaires sociaux et médicaux. Ces projets de création collective et/ou de mise en espace de la collection des Multiples du cneai = sont exposés dans les établissements, en fonction des compétences spécifiques des jeunes (des filières générales à professionnelles) et de l'artiste accompagnant. Des visites d'expositions pendant l'année scolaire constituent un véritable parcours culturel, permettant d'associer la découverte des pratiques actuelles aux choix curatoriaux.

/// COLLECTION & EXPOSITIONS ///

Publics rencontrés

Les interventions se font sur l'ensemble de l'Île-de-France ainsi qu'en Normandie, à destination des publics scolaires en priorité et des partenariats établis — notamment avec la Région Île-de-France et le département de la Seine-Saint-Denis, le Cneai = étant conventionné avec la DSDEN du 93. Ce format repose sur un projet dont l'artiste sélectionné e est le principal concepteur, en raison de ses compétences et en relation avec son travail artistique. Le projet se construit autour d'une diffusion de la collection des Multiples du cneai = et de résidences pensées sur-mesure.

Les retours des établissements rencontrés depuis plusieurs années sont bons et le projet paraît nécessaire pour les élèves en formation, notamment chez les plus petits et dans le cadre de filières professionnelles. Ces projets sont fédérateurs et souvent déterminants dans leur parcours. Dans certaines filières enseignant des

savoir-faire manuels, les projets menés par le Cneai = permettent de découvrir l'apprentissage des métiers sous un autre angle et s'intègrent pleinement dans le cursus scolaire.

Sur une année scolaire, c'est...

Résidence √olante :

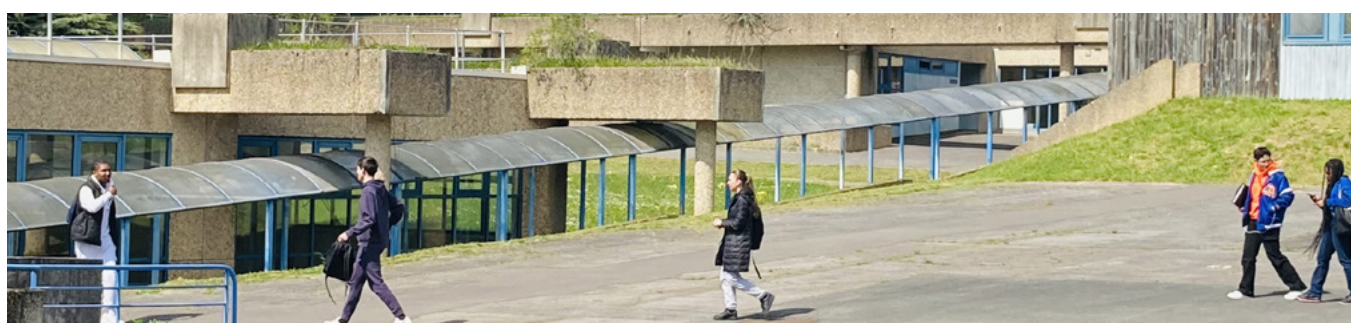
- 1 résidence en premier degré

Expositions √olantes :

- de 3 à 5 lycées professionnels
- de 1 à 3 classes par établissement
- autant de parcours culturels (visites de lieux) et de workshops dans les établissements
- autant d'artistes intervenants que de classes et d'expositions que d'établissements

Moyens spécifiques

***Exposition de la collection** - Les œuvres exposées sont présélectionnées par le Cneai = et les artistes, puis présentées et sélectionnées par les élèves.



LES MAISONS MONDE

À L'INTERNATIONAL

Décentrer les regards et proposer un temps de recul sont nécessaires dans le développement d'un travail plastique et/ou théorique. Ces résidences de recherche et de création sont réalisées à travers le monde, de manière unilatérale ou croisée, afin d'initier des coopérations pouvant s'étendre sur de moyennes et longues périodes. Conçues comme des outils favorisant la mutualisation, le déplacement et l'échange, elles représentent des moyens essentiels pour aller à la rencontre d'autres scènes, d'autres pratiques, d'autres réseaux et de nouveaux moyens de diffusion à long terme.

/// MOBILITÉ & RENCONTRES ///

Résidences et diffusions

Les Maisons du Monde sont des lieux de résidence et de coopération internationale avec divers partenaires. Ils sont déterminés en fonction des objectifs respectifs et des besoins du projet. Les espaces de résidence sont situés dans des endroits offrant une perspective unique sur l'environnement, que ce soit en ville, à la campagne ou en bord de mer.

Coopération

Ces projets internationaux ou de longues distances (incluant les Outre-mer), comprenant des résidences, des productions et des diffusions, sont souvent établis grâce à de nombreux partenariats. On parle alors de coopération, voire parfois d'ingénierie culturelle. Selon les partenaires locaux et/ou internationaux, les projets se développent en lien avec les habitants et/ou des

équipes de chercheurs et/ou le tissu social. Des liens avec des équipes artistiques sur place — associations, galeries, institutions, entreprises — sont nécessaires pour entrer en contact avec le milieu artistique local, afin de garantir aux artistes accueillis une véritable intégration dans ces réseaux.

Séjours de recherche et repérage

Les coopérations internationales prennent souvent beaucoup de temps à se mettre en place, car elles impliquent de nombreux partenaires et territoires, tous éloignés les uns des autres. Un travail de coordination doit être prévu en amont, ainsi que des périodes de prospection et de repérage importantes, notamment par le biais de voyages d'études.

Moyens spécifiques

***Résidences** - Les artistes sont sélectionné·es avec les partenaires de chaque projet, en fonction des distances, des moyens et des contextes. Les artistes sont invité·es à résider pendant 1 mois.



LA MAISON BOÎTE

À L'ÉCHELLE NATIONALE

La diffusion et la médiation sont des actions essentielles des centres d'art, tout autant que la production d'œuvres. Le cneai =, plaçant toujours l'artiste au cœur du projet, propose un accompagnement en termes de professionnalisation et de production ou de postproduction en arts visuels, dans le domaine du livre, de la vidéo et du court ou moyen métrage. Par ce biais, les outils et les réseaux sont au service des artistes qui en ont le besoin.

/// ACCOMPAGNEMENT & POSTPRODUCTION ///

Incubateur sur-mesure

Un incubateur pour l'accompagnement en production et professionnalisation est créé en lien avec les compétences internes des membres de l'équipe. Les artistes-auteurs riches ainsi que les professionnels de l'art plus largement nous contactent pour le développement de leurs projets.

Édition et production

Dans l'idée de développer les fonds propres de l'association, le Cneai = inaugure une boîte de production et de postproduction à l'image de ce que font nos collègues du spectacle vivant. Les missions portent sur le soutien dans la méthodologie de projet et le développement du modèle économique, sur l'accompagnement dans l'édition et la production d'œuvres, ainsi que sur le suivi de la postproduction, principalement dans les domaines du livre et du cinéma. L'équipe aide les artistes qui en font la demande

et les soutient dans le cadre de levées de fonds ou d'appels à candidatures. Une veille est donc effectuée quotidiennement, en parallèle des missions premières qui sont le soutien à la création et la médiation auprès de tous. Ce volet complémentaire permet à la fois d'apporter un soutien économique, de rester ouvert à toute initiative et également de dégager les fonds nécessaires aux activités du centre d'art. Cette Maison Boîte est un projet à long terme.

Sur une année civile, c'est...

Une production :

- exemple : *La Bouteille* d'Abraham Poincheval en 2024 pour les Jeux Olympiques, œuvre commandée par Plaine Commune.

Accompagnement d'artistes :

- exemples : entretiens avec des artistes sur leur montage de projet ou leur modèle économique ; formations en enseignement supérieur ; etc.

Moyens spécifiques

***Équipe** - Les membres de l'équipe possèdent des compétences dans le domaine de la production artistique, de la postproduction vidéo, de l'ingénierie culturelle, de la coopération et du montage financier.

***Moyens** - Le centre d'art soutient les projets en fonction des possibilités d'accompagnement et des calendriers.





cneai = ÉQUIPE ET PARTENAIRES

L'équipe

Directrice Ann Stouvenel

Administrateur Camille Renault

Community Manager Pierre Duval

L'équipe travaille avec des régisseuses, graphistes, attachée de presse et autrices en fonction des projets, tout au long de l'année.

Des services civiques et stagiaires sont également accueillis : en aide à l'édition, à la médiation, à la communication ou à la programmation, en fonction des orientations et envies des personnes accompagnées.

Conseil d'administration du cneai =

Président Steven Hearn

Trésorier Alain Herzog

Administrateur-ices

Charlotte Flossaut

Rozen Le Nagard

Fabrice de Pontfrache

Camille Pradon

Claire Schillinger

Christophe Viart

Membre d'honneur

Marie-Christine Davy

Jean-Luc de Feuarent

LES PARTENAIRES 2025-2026

Partenaires structurants

Ministère de la Culture - DRAC Île-de-France ; Région Île-de-France ; Métropole du Grand Paris ; Plaine Commune ; Ville de L'Île-Saint-Denis

Partenaires territoriaux

Département de la Seine-Saint-Denis ; Département de l'Eure ; Communauté d'agglomération Seine-Eure ; Ville de Poses

Réseaux

Le cneai = est membre de DCA, association française de développement des centres d'art contemporain.

Le cneai = est membre d'Arts en résidence – Réseau national, réseau de structures de résidence et une plateforme de ressources.

Le cneai = est membre du Consortium d'ArTeC, portée par la ComUE Université Paris Lumières, l'École Universitaire de Recherche.

Partenaires artistiques et scientifiques (France)

Plaine Commune ; Pan Café ; ¡Viva Villa! ; Finis terrae - Centre d'art insulaire ; Frac Grand Large - Hauts-de-France ; Frac Picardie ; Bourse de commerce - Pinault Collection ; Fondation Ricard ; Yishu8 ; Institut Français de Paris ; Institut Français de Suède ; Institut Français d'Islande ; Finis terrae - Centre d'art insulaire ; Le Wonder - Bobigny ; Universités Paris 8 ; Fonds de dotation Denise et Yona Friedman ; Réseau documents d'artistes ; Documents d'artistes La Réunion ; Documents

d'artistes Caraïbes ; Documents d'artistes Amazonie ; La Station Culturelle - Martinique ; Département de la Guadeloupe ; Centre Wallonie-Bruxelles ; MAC de Saint-Pierre et Miquelon

Universités et structures de l'enseignement

DSDEN de Seine-Saint-Denis ; DSDEN de l'Eure ; Rectorat de Créteil ; Université Paris 1 - Panthéon Sorbonne ; Institut ACTE de l'université Paris 1 - Panthéon Sorbonne ; Universités Paris 8 ; Université de Toulouse - laboratoire GET ; HEAR Strasbourg - Mulhouse

Partenaires internationaux

Videotage - Hong Kong ; Consulat général de France - Hong Kong et Macao ; Art Inside Out - Suède ; LA Museum, Islande ; HART HAUSE - Hong Kong ; Programme Résonances France-Suède

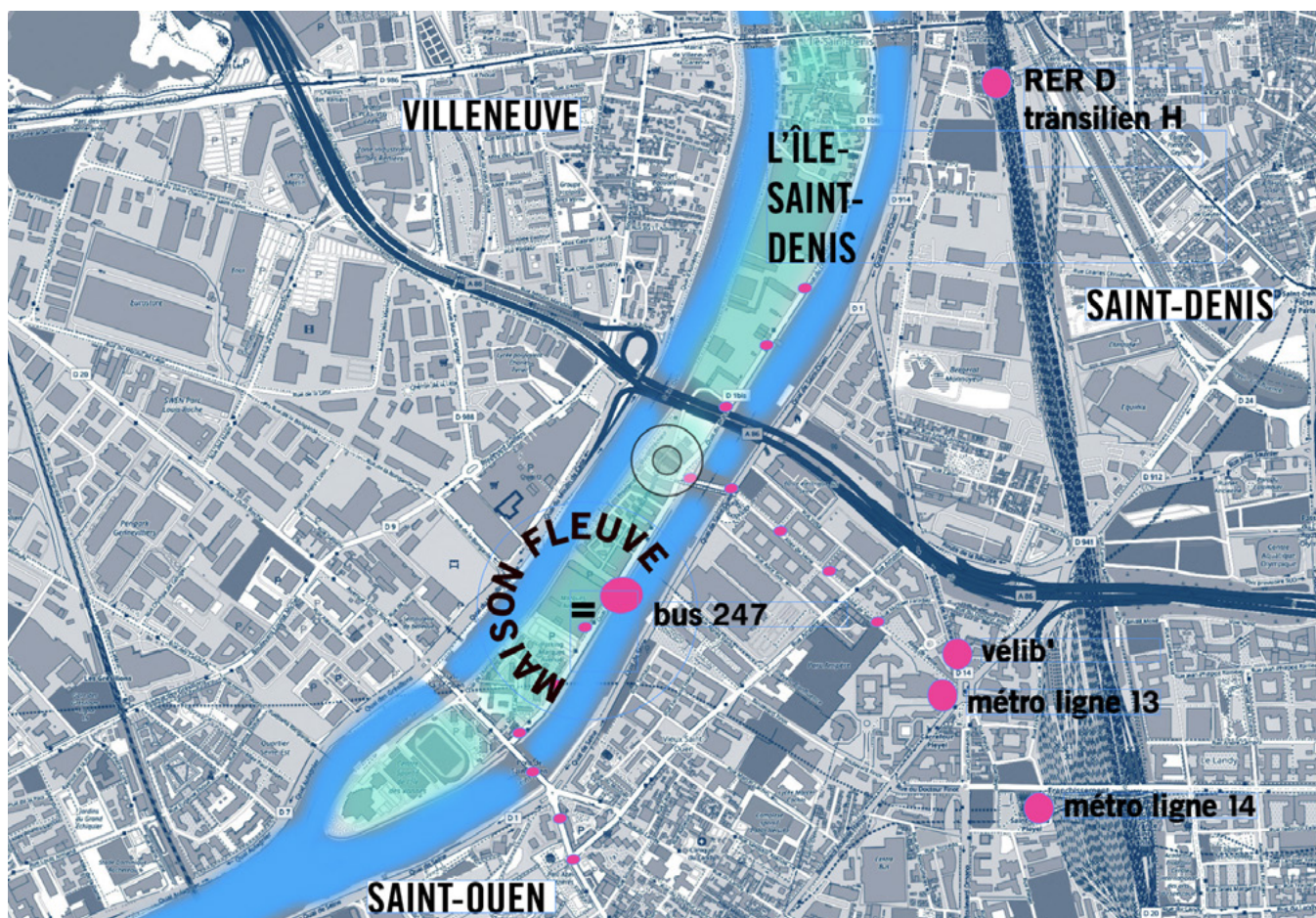
Établissements scolaires

Lycée professionnel Auguste Perdonnet (Thorigny-sur-Marne - 94), Lycée des métiers de l'horticulture et du paysage Jeanne Baret (Montreuil - 93), Lycée professionnel Jean Moulin (Vincennes - 94), Lycée Sonia Delaunay (Cesson - 77), Lycée Simone Signoret (Vaux-le-Penil - 77), École maternelle Arc-en-ciel (Montfermeil - 93).

COMMENT VENIR

Maison Fleuve

5 Place de la Batellerie
93450 L'Île-Saint-Denis
Seine-Saint-Denis, Île-de-France



= Métro

- > **ligne 13** / Carrefour Pleyel
puis 12 min. de marche
- > **ligne 14** / Saint-Denis Peyel
puis 20 min. de marche

= Bus

- > **bus 237**, 5 arrêts / Quai du Chatelier n°9

= RER - TER

- > **RER D** / Saint-Denis - L'Île-Saint-Denis
- > **Transilien H** / Saint-Denis - L'Île-Saint-Denis

= Vélib

- > **vélib'** Place Pleyel
puis 12 min. de marche
- > **vélo**, via la nouvelle passerelle Louafi Bouguera,
ou le Quai du Châtelier et sa piste cyclable

= Voiture

- > **parking**, centrale de mobilité -
22 quai du Châtelier, sur l'éco-quartier

= Voie fluviale

- > **coordonnées** géographiques :
48°55'32.8»N 2°19'59.7»E

CONTACT

L'ÉQUIPE

Directrice Ann Stouvenel
Administratrice Camille Renault
Community Manager Pierre Duval

communication@cneai.com
(+33)6 95 72 57 78
www.cneai.com

MAISON FLEUVE

5 place de la Batellerie
93450 L'Île-Saint-Denis
Seine-Saint-Denis / Île-de-France

cneai =